

Semele de Händel, entre ciel et terre

Date du récital / Date of recital: 23 mars 2024

Nom / Name: Odile Portugais

Classe de / Class of: Aline Kutan

These program notes are written by the student performing, and are presented by the student in partial fulfillment of the requirements of their course. / Ces notes de programme sont écrites par l'étudiant-interprète et sont présentées en tant que réalisation partielle des critères de leur cours.

## 1. Qui était le compositeur Georg Friedrich Händel?

Géant musical à l'inspiration débordante, Georg Friedrich Händel (1685-1759) figure parmi les compositeurs les plus prolifiques et populaires de son époque, et même de l'histoire de la musique occidentale. Véritable « rockstar » baroque, il est l'un des rares compositeurs à avoir connu un aussi grand succès de son vivant.

Né à Halle en Allemagne, Händel étudie le clavecin, l'orgue et l'harmonie dès son jeune âge. Le compositeur se perfectionne à Hambourg, où il rejoint la section des violons dans l'orchestre de l'opéra en plus de travailler comme claveciniste. À vingt ans, son premier opéra est donné à Hambourg: *Almira* (1705). Händel voyage énormément en Italie entre 1706 et 1710: il y rencontre plusieurs des plus grands musiciens de l'époque, tels Arcangelo Corelli ou Alessandro Scarlatti. Ses années de voyages en Italie auront une grande influence sur son style musical. Le compositeur s'établit enfin en Angleterre, où il passera la majeure partie de sa carrière. Pas surprenant que l'on dise d'Händel que sa musique fait la synthèse entre les principaux styles musicaux européens! Versatile et inspiré, il écrit des œuvres instrumentales et vocales, tantôt profanes, tantôt religieuses. Son catalogue immense comprend surtout des opéras, des oratorios et des œuvres orchestrales en plus d'œuvres pour clavier (orgue ou clavecin), de musique de chambre, d'œuvres chorales ainsi que de cantates. Parmi ses compositions les plus célèbres, on compte le *Messiah*, les suites orchestrales *Water Music* et *Music for the Royal Fireworks* et les opéras *Giulio Cesare*, *Ariodante*, *Hercules*, *Aggripina*, *Alcina* et *Rinaldo*. Parmi sa quarantaine d'opéras, plusieurs sont malheureusement rarement donnés dans les théâtres de nos jours.

## 2. *Semele*, entre dieux et mortels : agument

*Semele* (1744) raconte le sort d'une héroïne que la vanité et l'ambition conduisent à sa perte. La jeune femme, qui ne sait se contenter d'être la maîtresse du roi des dieux et du palais que celui-ci lui a construit, rêve d'immortalité et va jusqu'à convoiter la place de Junon, son épouse. Arrogance ou naïveté? Un peu des deux. *Semele* est une fable réflexive sur la condition humaine:

celui qui cède à l'ambition excessive échouera dans son entreprise. D'ailleurs, les dieux se relèvent par leurs passions plus incontrôlés encore que les mortels eux-mêmes!

En plus des thèmes de la vengeance et de l'ambition, le sommeil et le songe occupent également une place de choix dans le livret, avec une vingtaine de numéros évoquant l'univers du repos. Résumé de l'action de *Semele*:

**Acte I** - Cadmus, roi de Thèbes, demande la bénédiction de Junon, déesse du mariage et femme de Jupiter le roi des dieux, pour le mariage de sa fille Sémélé avec Athamas, prince de Béotie. Or Sémélé est tombée sous le charme de Jupiter, connu pour courtiser les mortelles. Elle hésite et implore le roi des dieux de venir à son secours. Athamas comprend cette hésitation comme de la gêne et il se réjouit à l'idée du mariage. Ino, la soeur de Sémélé, est quant à elle secrètement éprise du prince: elle ne peut s'empêcher d'exprimer sa jalousie. Jupiter lui-même intervient alors en éteignant la flamme de l'autel, retirant ainsi sa bénédiction. Cependant Junon la rallume aussitôt. Le roi des dieux réplique une dernière fois en faisant entièrement disparaître l'autel. Athamas est confus et bouleversé et Ino se joint à sa plainte. Ne tenant plus, elle lui avoue son amour. Cadmus réapparaît alors et annonce que Sémélé a été saisie par un aigle et emportée au royaume des cieux. Tous sont en état de choc. De là-haut, Sémélé chante son nouveau bonheur auprès de Jupiter.

**Acte II** - Iris, la messagère des dieux, chargée par Junon de retrouver Sémélé, fait rapport à sa reine. Junon, jalouse, décide alors d'accomplir sa vengeance sur son époux infidèle et élabore un plan impliquant Somnus, le dieu du sommeil. Dans leur paisible retraite, Sémélé et Jupiter filent le parfait amour. Or Semele se sent inférieure car elle n'est pas immortelle comme son amant. Jupiter comprend rapidement qu'il doit la divertir afin qu'elle ne pose pas trop de questions. Il décide de faire venir sa sœur Ino pour lui tenir compagnie. Les deux soeurs s'émerveillent devant le royaume des cieux.

**Acte III** - Junon, toujours courroucée par les tromperies de son mari entre avec fracas avec Iris dans la demeure de Somnus, agacé qu'on le réveille. Le dieu du sommeil se laisse convaincre par la rusée reine des dieux et conclue avec elle un pacte: Somnus lui fera prendre l'apparence d'Ino pour qu'elle puisse visiter et tromper Sémélé. En retour, le dieu du sommeil aura celle qu'il convoite, la charmante Pasithéa. De son côté, Sémélé fait de l'insomnie. La reine des dieux la rejoint sous les traits de sa sœur Ino et s'extasie devant les charmes de la jolie mortelle. Elle lui tend un miroir enchanté et Sémélé tombe en adoration devant son propre reflet. Junon la convainc qu'elle devrait être traitée comme sa divine beauté le permet. Elle la persuade alors d'exiger que Jupiter se montre à elle sous sa véritable apparence. Junon quitte les dieux, et lorsque Jupiter apparaît, amoureux, Sémélé lui résiste et lui fait jurer de céder à tous ses désirs. Jupiter consent et elle formule alors sa requête : « montre-toi à moi sous ta vraie forme, tel que tu es vraiment! » Jupiter la met en garde du danger extrême que cela représente, mais Sémélé insiste. Resté seul, Jupiter se lamente du sort que subira la jeune femme, qui ne survivra pas à sa forme divine. Le mythe peut alors s'accomplir: si le dieu, ayant pris forme humaine, se révèle sous son vrai visage, un éclair puissant anéantira ses témoins mortels. Junon se rejouit d'avance

de son stratagème réussi. Sémélé attend son amant mais lorsqu'il paraît, elle regrette immédiatement ses ambitions trop grandes qui causent sa perte: brûlée vive par les flammes de Jupiter, elle meurt réduite en cendres. Ino réapparaît soudainement sur Terre et raconte le triste sort de Sémélé à Cadmus et Athamas. Elle leur fait part de l'ordre des dieux: c'est elle qui épousera Athamas. Tous se réjouissent de la nouvelle. C'est alors qu'Apollon paraît et prophétise que tel un phénix, un dieu naîtra des cendres de Sémélé: il s'agira de nulle autre que Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé. L'opéra se termine dans les réjouissances du mariage.

### 3. Opéra ou oratorio?

La musique vocale de G. F. Händel réunit fréquemment des éléments de l'ouverture à la française, de l'opéra italien et de l'oratorio anglais, ce qui rend certaines œuvres bien difficiles à classer : c'est le cas de *Semele* (1744). Parfois qualifié d'« opératorio », *Semele* est d'une grande souplesse formelle pour l'époque. Les nombreux arias *da capo*, à la manière de l'opéra *seria* italien, sont entrecoupés d'interventions du chœur, qui commente quant à lui l'action comme dans un oratorio. De plus, l'œuvre contient de nombreux numéros imprévisibles, oscillant entre le récitatif accompagné, l'arioso et parfois même, comme au tout début de l'œuvre, le duo. On retrouve également dans *Semele* l'un des rares quatuors vocaux écrits par Händel. Cette forme inhabituelle est donc bien surprenante pour l'époque. Véritables vers d'oreille, certains morceaux de l'œuvre sont très connus: on pensera à « O sleep », « Where'er you walk », « Endless pleasure » et bien sûr, « Hence, Iris hence away ».

Créé en version concert c'est-à-dire sans mise en scène, comme le serait un oratorio, la sensualité audacieuse de l'œuvre en choqua plus d'un lors de la création à Londres en 1744. Le public fervent d'oratorio trouvait l'œuvre trop provocatrice, tandis que le public d'opéra estimait que *Semele* n'était qu'une pâle imitation d'un véritable opéra. Le sujet de l'œuvre alterne en effet entre le profane et le sacré: le drame tire ses origines de la mythologie gréco-romaine, plus particulièrement du Livre III des *Métamorphoses* d'Ovide. Malgré des éléments parfaitement opératiques comme la mort de l'héroïne ou le triangle amoureux du premier acte, le caractère païen, le sentiment de sacré et la finale moralisatrice de *Semele* relèvent plus de l'oratorio. Le jour de la première, on pouvait lire dans le *London Daily Post* que *Semele* était une œuvre « à la manière d'un oratorio ». Malgré l'absence de mise en scène, Händel écrit de nombreuses indications scéniques dans la partition: cela explique pourquoi de nos jours, l'œuvre inclassable qu'est *Semele* est la plupart du temps mise en scène et présentée comme un véritable opéra. Considéré aujourd'hui comme l'un des chefs-d'œuvres du compositeur, *Semele* est donc assez mal reçu à l'époque: après les quatre représentations de février 1744, l'oratorio tombe un peu aux oubliettes. Hormis une reprise isolée en décembre de la même année ainsi qu'une autre après la mort d'Händel en 1762, il faudra attendre 1925 pour réentendre l'œuvre: *Semele* est alors présentée pour la première fois en version scénique à Halle, ville natale du compositeur.

#### 4. Création

Œuvre profane en trois actes, *Semele* est créée au Théâtre Royal de *Covent Garden* à Londres le 10 février 1744, tout juste un an après le célèbre *Messiah*. On remarquera d'ailleurs de nombreuses ressemblances avec ce dernier, surtout dans les interventions du chœur. Le livret de *Semele* est adapté du livret éponyme de William Congreve, originellement destiné au compositeur anglais John Eccles (1668-1735), figure importante de la vie musicale britannique de l'époque. Comme une fin sereine était attendue, deux des derniers numéros (l'air d'Athamas et le chœur final) ne faisaient pas partie du livret original de Congreve et leur origine littéraire demeure incertaine. Händel compose *Semele*, une œuvre de plus de trois heures, en un mois à peine!

Lors de la création, les huit personnages du livret de Congreve sont incarnés par six solistes seulement, en version concert. Dans le rôle-titre, on retrouve la soprano française Élisabeth Duparc, dite la Francesina. Jupiter (ténor) est chanté par John Beard, qui assure aussi la courte intervention d'Apollon à la fin de l'œuvre. La contralto Esther Young incarne à la fois Ino et la déesse Junon, rôles de nos jours souvent séparés. Athamas est interprété par le contre-ténor alto Daniel Sullivan: il s'agit de l'un des rares rôles d'importance qu'Händel écrivit pour un falsettiste et non un castrat. Autre incarnation multiple, Cadmus, Somnus et le High Priest sont chantés par la basse Thomas Reinhold. Finalement, la soprano Christina Maria Avoglio incarne Iris. Les brefs rôles de l'Augure et de Cupidon sont coupés par Händel avant la première, mais il réutilisera ce matériau dans *Hercules* l'année suivante. Lors de la reprise de décembre 1744, la distribution est similaire, sauf les rôles de Junon et d'Ino, qui sont partagés entre les deux mezzos Catarina Galli et Miss Robinson, ainsi que le rôle d'Athamas, alors interprété par le castrat mezzo Angelo Maria Monticelli. Ce dernier changement explique la transposition de l'air final « Despair no more shall wound me » une tierce plus haut.

Les chemins sinueux que *Semele* a emprunté au cours des décénies ne nous empêchent heureusement pas de profiter pleinement aujourd'hui ce chef-d'œuvre d'Händel. C'est un grand plaisir pour moi de me joindre à la distribution pour interpréter le prince Athamas!

- Odile Portugais

## Bibliographie

Alexandre, Ivan et Jean Dixsaut. « Semele: Haendel ». *L'Avant scène opéra*, n° 171. Paris, 1996, 120 pages.

Händel, Georg Friedrich. *Semele*. Édité par Clifford Bartlett. Londres: The Early Music Company, 1998.

Hicks, Anthony. « Handel [Händel, Hendel], George Frideric [Georg Friederich] ». In *Grove Music Online*. Oxford University press, 2001.  
<https://doi-org.proxy3.library.mcgill.ca/10.1093/gmo/9781561592630.article.40060>

Keates, Jonathan. *Georg Friedrich Haendel*. Traduit de l'anglais par Odile Demange. Paris: Fayard, 1995.